

Ménalque

Resplendissant, Daphnis contemple le seuil inhabituel (pour lui) de l'Olympe, et voit sous ses pieds les nuages et les astres.

Aussi une vive allégresse s'empare-t-elle des forêts et du reste des campagnes, de Pan, des bergers et des jeunes Dryades.

Et le loup ne médite pas d'embûches contre le troupeau, et aucun filet [ne médite] de piège pour les cerfs : le bon Daphnis aime [*les loisirs*] la paix.

Les monts chevelus eux-mêmes jettent des cris d'allégresse vers les astres ; et les roches mêmes, les arbustes mêmes, font retentir des chants : "C'est un dieu ! c'est un dieu, Ménalque !"

O sois bon et propice pour les tiens ! voici quatre autels :

en voici deux pour toi, Daphnis, et deux, plus grands, pour Phoebus.

Je dresserai tous les ans deux coupes écumantes de lait frais,

et deux cratères [d'huile] d'olive grasse, pour toi,

et surtout, égayant les banquets avec beaucoup de Bacchus (= de vin),

devant le foyer [*si ce sera la saison froide*] en hiver,

et [*si c'est le temps de la moisson*] en été dans l'ombre,

je ferai couler des coupes du vin d'Ariusium (= de Chios), un nouveau nectar.

Damétas et le Lyctien Egon chanteront devant moi ;

Alphésibée imitera les Satyres dansants.

Ces honneurs seront toujours pour toi, et quand nous adresserons aux nymphes nos vœux solennels, et quand nous purifierons nos champs.

Tant que le sanglier aimera les cimes de la montagne et le poisson les fleuves,

tant que les abeilles se nourriront de thym et les cigales de rosée,

ton culte, ton nom et tes louanges dureront éternellement.

Comme pour Bacchus et Cérès, ainsi les paysans, chaque année,

t'adresseront leurs vœux ; et toi aussi tu les exauceras.